

Les exportations de biens et services en 1957 n'ont fléchi que d'une fraction de point. Les marchés extérieurs de certaines marchandises primaires ont faibli au cours de l'année et c'est ainsi que la valeur des exportations d'ouvrages en cuivre, en plomb et en zinc, dont les prix ont beaucoup baissé, a fléchi de 16 p. 100; le marché du bois et de la pâte s'est aussi détérioré. Les ventes de blé et d'autres céréales ont fort diminué, mais les exportations de bovins ont plus que quadruplé. La capacité accrue du Canada en nouveaux produits d'extraction, notamment l'uranium et le pétrole, a aidé à maintenir les exportations de même que la forte augmentation des ventes de produits d'exportation traditionnels comme le nickel et l'amiante. Les tendances générales commencées en 1957 se sont accentuées en 1958. Deux nouveaux produits d'extraction, l'uranium et le gaz naturel, ont beaucoup contribué au total des exportations grâce à une augmentation d'environ 165 millions. La valeur des exportations de blé et de farine, de bovins et d'avions s'est aussi fort accrue, mais il y a eu diminution de plusieurs produits traditionnels ainsi que de certains nouveaux produits d'extraction. La première catégorie comprend la pâte et le papier, le cuivre, le nickel, le plomb, le zinc et l'amiante; la seconde comprend le pétrole et le minerai de fer.

Les importations de biens et services en 1957 ont aussi dépassé légèrement le niveau de 1956 alors qu'elles avaient réalisé d'impressionnantes avances en 1955 et 1956. Cette augmentation, légère seulement, des importations a découlé du ralentissement des investissements en machines et équipement et de la baisse très marquée des investissements dans les stocks des entreprises; les importations de biens d'investissement ont diminué de 1.5 p. 100 en 1957 alors qu'elles avaient augmenté de plus de 30 p. 100 en 1956; les importations de matières industrielles ont reculé de 5 p. 100 alors qu'elles avaient avancé de 20 p. 100 en 1956. La baisse des importations s'est accentuée en 1958 pour se situer à 6 p. 100 en bas du total de 1957. Le plus clair de la baisse a également porté sur les groupes dont les importations s'étaient très accrues durant la période (1955 et 1956) où les investissements en installations et équipement avaient rapidement augmenté, particulièrement le groupe des ouvrages en métaux. Les importations d'une foule de biens de consommation sont demeurées à peu près au niveau de 1957. Au milieu de 1958, cependant, la baisse des importations de biens et services a ralenti et a ensuite fait place à une augmentation; au cours du quatrième trimestre, l'avance a été particulièrement vive.

Après une légère augmentation en 1957, le déficit général des transactions courantes a accusé une baisse de 24 p. 100 en 1958.

**Éléments du revenu national.**—La rémunération des salariés a augmenté de 7.5 p. 100 en 1957 et de 3 p. 100 en 1958. Le gros de l'augmentation tient aux salaires plus élevés. Presque tous les groupes industriels ont participé à l'augmentation de 1957, sauf le forestage, augmentation qui a été le plus prononcée dans le cas des services. En 1958, le forestage a connu une autre réduction marquée à cause du niveau très réduit de l'emploi forestier; les baisses moins fortes de l'extraction minière et de la fabrication se rattachent en partie aux grèves intervenues dans ces industries. La rémunération des salariés de tous les services, sauf les transports, s'est encore accrue en 1958 grâce à l'emploi généralement plus élevé ainsi qu'au relèvement des salaires.

Le revenu net de l'agriculture a baissé de 500 millions pour se situer à 968 millions en 1957 du fait surtout des récoltes beaucoup plus faibles des provinces des Prairies. En 1958, même si les récoltes n'ont guère changé, la production accrue de produits animaux ainsi que leur renchérissement ont porté le revenu de l'agriculture à 1,200 millions. Le revenu des entreprises individuelles qui n'avait à peu près pas changé en 1957 s'est accru de 5 p. 100 en 1958. Ce sont la construction et la pêche qui ont accusé les avances les plus fortes, mais le commerce de détail et les services ont aussi progressé.

Les bénéfices des sociétés, toujours sensibles aux variations de la demande, ont baissé de 10.5 p. 100 en 1957 et de 3 p. 100 en 1958. La tendance des bénéfices des sociétés par industrie a reflété les éléments de faiblesse et de fermeté qui ont influé sur l'économie en 1958. La baisse la plus forte des bénéfices (21 p. 100) a été celle des mines, carrières et